

Il est enfin des sports où les deux qualités se balancent indifféremment, l'escrime par exemple, l'aviron..... Le tempérament de chacun ici n'a plus le même besoin d'être corrigé, rectifié, L'escrimeur se fait son jeu en conformité avec ses qualités et ses défauts propres. La défensive de l'un le rendra particulièrement redoutable alors que l'autre trouvera avantage à se laisser entraîner à l'offensive dont l'attrait le sollicite. Il faudra au premier plus de méfiance, au second plus de confiance. Pour le rameur d'équipe, la méfiance se mue en simple attention, la confiance en bonne humeur ; ce sont des formes un peu modifiées ; attention et bonne humeur sont également nécessaires.

Il ne faudrait pas attribuer à cet essai de classification plus de valeur et d'importance qu'il n'en a. Ce n'est là qu'un côté — et nous dirons même un côté très partiel et secondaire — de la psychologie des sports. Néanmoins, il nous a semblé que le sujet était digne d'attirer et de retenir un moment l'intérêt des lecteurs de cette Revue où les aspects psychologiques de la question sportive sont constamment rappelés et où l'étude de ces aspects est présentée comme pouvant fournir aux sportsmen des moyens nouveaux et excellents de perfectionnement.

LES VIKINGS

Après les Débrouillards de France et les Boy Scouts d'Angleterre, voici venir les jeunes Vikings danois. Le titre qu'ils portent est légèrement ambitieux. Débrouillard implique un programme pratique et -moderne de culture générale. Boy Scout, c'est déjà plus spécial et un peu contradictoire puisque, sous cette étiquette essentiellement militaire, on cherche à préparer des hommes pour les travaux coloniaux qui supposent la paix. Quant à Viking, cela ne promet-il pas d'étonnants exploits, de la graine de héros? N'est-ce pas le rappel d'une existence et d'un idéal sortis de l'histoire — pour le plus grand bonheur, d'ailleurs, des contemporains ? Mais quoi ! ne peut-on pas titre tout à la fois Viking et civilisé, apporter à vivre la vie du second les nobles qualités du premier ? Les Scandinaves sont fiers de leurs grands ancêtres et l'on ne saurait leur faire un crime de baptiser ainsi les rejetons de leur race dont

ils cherchent à faire des hommes énergiques et entreprenants.

Donc, il existe une petite armée de Vikings en herbe. Le centre est à Copenhague. Ils sont déjà, dit-on, cinq mille trois cents. On les exerce de façon très variée. La gymnastique militaire, la natation, la musique, la déclamation, l'aviron, les exercices de sauvetage, le tout saupoudré de conférences historiques, telles sont les bases de leur entraînement. Leur recrutement est très démocratique. Chaque garçon, pourvu qu'il soit muni de l'autorisation de ses parents, peut faire partie du groupement. Le résultat est que, sortis d'un palais ou d'une chaumière, tous se rencontrent sur un pied de parfaite camaraderie et défilent coude à coude dans les rues de la capitale au milieu d'une population de plus en plus sympathique à ce mouvement national.

National, mais international aussi. Tout cela est parti de France. C'est la gymnastique utilitaire qui fait son tour d'Europe en attendant de faire le tour du monde. Ce qu'il y a de remarquable, ce n'est pas le succès d'un système qui répond si parfaitement aux besoins du jour, c'est que ce système se soit acclimaté dans des pays différents en se modelant aussi aisément sur chaque forme nationale.... Rien de plus français que la « Débrouillardise » telle que la conçoit et l'a réglémentée La Société française des Sports populaires. Rien de plus foncièrement anglais que le Boy Scouting issu de l'imagination et de l'activité de Sir R. Baden-Powell. Enfin, le cachet scandinave est directement posé sur l'organisation dont nous venons de parler.

Pour en revenir aux Néo-Vikings, voici une petite poésie anglaise qui est bien de circonstance car elle fut composée, il y a quelques années, par une petite fille de huit ans dont le génie poétique, si prématurément révélé, n'a fait que se développer depuis et promet une belle moisson d'idées pour l'avenir. Miss Enid Welsford, fille du distingué professeur, auteur de remarquables ouvrages historiques et économiques, célèbre ici les Vikings d'autrefois. Peut-être leurs jeunes descendants auront-ils l'idée de traduire en Danois cet hymne au souffle enflamme pour en faire leur chant d'exercice :

The children of the Vikings
They are conquering land and sea
For the standard they follow
Is the standard of the Free.

When, in the midst of battle
 The wounded sink to die,
 They think they hear the spirits
 Of the Vikings passing by.

They think they hear them saying
 In accents grand and free :
 Ye are worthy of the Vikings,
 Ye shall live and rule like we.

And when their hearts are failing,
 Then courage comes anew
 For the voices of the Vikings
 Are thrilling through and through

The bodies of the Vikings
 Lie where the breakers roar ;
 But the spirits of the Vikings
 Will live for evermore.

Nous souhaitons aux jeunes Vikings de puiser dans ces beaux vers écrits par une main enfantine comme la leur, un surcroît d'endurance et de noble ambition.



STADES ANCIENS ET MODERNES

Aimez vous les stades ? on en a mis partout... Voici que Berlin, Stockholm et Alexandrie s'occupent d'en édifier. A vrai dire ce ne sont point là des stades proprement dits et, si les anciens revenaient y faire un tour, ils auraient quelque peine à y retrouver leurs habitudes. Le mot stade, comme chacun le sait, désignait une mesure itinéraire dont la valeur était de 600 pieds grecs. On prétendait que le premier stade avait été déterminé par Héraklès, posant six cents fois ses pieds l'un devant l'autre. Le malheur est que nul bottier n'ayant pris l'empreinte du pied d'Héraklès, rien de fixe n'en résulta. Si bien que les stades varièrent à leur tour d'un pays à l'autre. Il y eut le stade dit olympique, le plus long de tous, qui atteignait à peu près 198 mètres, le stade attique qui